

83G      L'enfer de l'envers.

Lui, il habite un monde, où le jeu n'a de jeux,  
Que le mal qu'on se fait.  
Il habite l'univers, de ceux pour qui la terre,  
Ne tourne pas très rond.

Lui, il habite un monde, où la prière' aux dieux,  
Est dure' à supporter.  
Il habite' un enfer, où le croisé de fer,  
L'emporte' sur la raison.

Lui, il habite une' rue, où il y a plus d'ombres,  
Que nombre de maisons.  
Il habite un passé, où parole d'aimer,  
Voulait dire' quelque chose.

Il habite le perdu, les taudis, les coins sombres,  
Les lieux qui fuient le bon.  
Il veut à l'oublié, une raison d'espérer,  
L'achat d'une simple rose.

Il attend de décider, sur quelques mots de divorcés,  
Un je veux, un passe' temps, que personne' ne lui peut.  
Il attend de décider, sur un sourire déjà fané,  
Les mots doux de l'enfant, qui croyait dans l'heureux.  
L'enfer de l'envers.  
L'enfer de l'envers.

Lui il habite le nombre, de ceux qui lèvent la main,  
Pour demande d'amour.  
Il abrite une bombe, qui exposera demain,  
Pas de compte à rebours.

Il attend de décider, sur quelques mots de divorcés,  
Un je veux, un passe' temps, que personne' ne lui peut.  
Il attends de décider, sur un sourire déjà fané,  
Les mots doux de l'enfant, qui croyait dans l'heureux.  
L'enfer de l'envers.  
L'enfer de l'envers.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr